

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< Province de l'Ituri Territoire de Mahagi, Collectivité de Djukoth >
< Les AS d'Otha-Logo-Ukebu ngali-Gisigi-Buu-Bika-Nyaa et Kanga >
< Zone de santé de Logo >

Date de l'évaluation : 25 au 28 /05/2020

Date du rapport : 05/06/2020

[Isaac MUBER: suprotec.djuqu@coop.org]

[Dieudonné WANICAN : didowanican@yahoo.fr]

Nature de la crise :	☐ Conflit ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle		☐ Catastrophe naturelle ☐ Crises électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Le 17 mai 2020	Date de confirmation de l'alerte :	Le 25 mai 2020
Code EH-tools			
Si conflit :			
Contexte de la crise dans la zone de santé de Logo Le territoire de Mahagi s'étend sur la longitude de 31°6' Est et entre 1°54' et 2°54' de latitude Nord et entre 30°6' et 31°18' de longitude Est. Il sied de noter ici qu'il partage une frontière fluide avec l'Ouganda sur le lac Albert. De ses coordonnées géographiques, généralement, elles sont de 2°c de latitude Nord et trente à (30 à ± 33°) de longitude Est. De son attitude, elle est de 500 m au bord du lac. Au chef-lieu du Territoire, elle atteint 1.715 m avec un point culminant s'élevant à 1900 m. Depuis le 24 décembre 2019, la situation sécuritaire et humanitaire dans le territoire de Mahagi, Province de l'Ituri connaît une dégradation inquiétante avec la multiplication des attaques des localités par des « assaillants ». Ces attaques se caractérisent par des tueries, des pillages des biens, des incendies des maisons et des blessures des personnes. Cette situation a forcé des milliers des personnes à se déplacer hors de leurs villages. Les attaques les plus récentes ; depuis le 16 avril au 17 mai 2020 s'intensifient dans les chefferies des Pandoro, Djukoth, Ang'al et Walendu-Watsi et War Palara. Dans la chefferie des Pandoro ; les groupements les plus touchés sont Rona (villages Ukurokwodo ; Katanga ; Pamone 2 et Haut Shari) et Nioka(villages Selega ; Djupalungu-Puna et Yagu) . En chefferie des Walendu-Watsi ; tous les 3 groupements (Adra ; Shari et Nzeba) sont touchés. Dans la chefferie des Djukth, ce sont les groupements Pamitu/Amee, Djupawalu, Djupujom, Umoyo et Djupanyalengi, Berunda qui sont tres touchés. Dans la chefferie des Ang'al ; c'est le groupement Ang'al 2 qui est tres sévèrement touché, presque vide de sa population. Ces attaques des assaillants de CODECO ont une fois de plus jeté sur les chemins des milliers des personnes vers les coins encore stables du territoire de Mahagi, parmi lesquels quelques localités ou aires de sante de la zone de santé de Logo. Il s'agit notamment des aires de santé de Ukebu-Ngali, Bika ; Gisigi, Buu ; Otha et Kanga . Les personnes déplacées se trouvant dans cette zone de sante proviennent des des différentes chefferies ; notamment Walendu-Watsi , Panduru, Djukoth 2, Ang'al 2 des localités attaquées au sien de la même zone de santé.			

	Ces attaques ont eu comme conséquences, les tueries des personnes, les incendies des maisons ; pillages systématique des biens et bétail ; des destructions méchantes des biens et des infrastructures de base (écoles ; structures sanitaires ; etc) et un déplacement très massif des personnes.Ces PDIs se retrouvent en majorité dans les familles d'accueil et centres collectifs (écoles, églises) . Depuis leur arrivée ; aucune assistance ne leur a été apportée et accusent des besoins multisectoriels (accès aux vivres, AME et abri, soins de santé, protection ; wash, etc) Suite aux alertes sur les mouvements des populations dans cette partie du territoire de Mahagi, une mission d'évaluation rapide a été menée par l'ONG international COOPI et CARITAS développement qui s'étaient rendue dans les différentes localités d'accueil des personnes déplacées.
--	--

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Collectivités	ZS	CS	Nombre Villages	Pop avant Crise		Déplacés		Retournés	
				Personne	Ménage	Pers	Mén	Pers	Mén
Djukoth	Logo	Bika	10	11.668	1.944	4.110	678	ND	ND
		Buu		8543	1709	3.244	540	ND	ND
		Gisigi		12.922	2.154	6.941	1.157	ND	ND
		Otha		11.272	1.879	4.886	973	ND	ND
		Nyaa		10.890	2.178	11.610	2.322	ND	ND
		Ukebu Ngali		14.731	2.455	13.473	2.246	ND	ND
		Kanga		11.157	1.859	1.182	253	ND	ND
Total			10	81.183	14.178	50.387	8.169	ND	ND

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières Semaines

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Avril 2020	35.777 Personnes	ZS d'Aungba, ZS de Rimba, ZS de Kambala	Attaques par les assaillants de CODECO des localités yagu, Pamone 2, Awu, Selega, Puna, Haut Shari, Katanga, en chefferie des Panduru, de plusieurs localités du groupement Ang'al 2 et du groupement Djukoth 2(Berunda)et plusieurs localités de la chefferie des Walendu- Watsi. Ces attaques étaient accompagnées des tueries, pillages et destructions méchantes des biens et infrastructures de base (écoles ; structures sanitaires).
Mai 2020	14.610 personnes	ZS de Rimba , ZS de Logo	Attaques par les assaillants de CODECO des localités Djupayamu, Pakenge-Ndena ,Djupulang'u, Mona , Djalusene, Adrasi , kingoth, dans les groupements Djupawalu, Pamitu ; Djupujom et Umoyo etc en chefferie des Djukoth.

Sources : le chef de chefferie Djukoth, Abbé curé de la paroisse de Logo, le MCZ de Logo ,AG de la ZS de Logo, la société civile de chefferie Djukoth le sous coordinateur des écoles conventionné catholique, le SOUS PROVED de l'EPST LOGO, les Infirmiers titulaire (IT) des centres de santé (CS), les leaders communautaires ainsi que les ménages déplacés.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Incendie des milliers des maisons d'habitation, des centaines des personnes tuées, plusieurs infrastructures de base (écoles et centres de santé détruites et ou pillées ; pillages systématiques des biens et plusieurs centaines de têtes de
--	--

	bétaux, destructions méchantes des cultures et des biens, plusieurs cas de SGBV et déplacement massif de population.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : 16 Km En temps parcouru (6) heure de marche.
Lieu d'hébergement	☒ Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés ☐ Centres collectifs ☐ Camps formels ☒ Autres, préciser : Maisons cédées gratuitement.
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La majorité des personnes déplacées envisage de retourner dans leurs villages d'origine si et seulement la sécurité est garantie pour reprendre leurs activités quotidiennes comme cultivé la terre, élevage et le commerce.
Aucune	
Perspectives d'évolution de l'épidémie : Aucune	

1. 2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Janvier –Mai 2020	Projet Nutrition	3 aires santé de la zone de santé de Logo	Malteser International	Enfant de 0-5ans
Sources d'information		Les autorités administratives locales et sanitaires.		

1 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Entretiens semi structurés, Focus groupe, observations directes, visités les villages d'accueils.
--------------------------	---

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités

La carte zone : Les aires santé visité encercle en orange



Techniques de collecte utilisées	Les techniques suivantes ont été utilisées pour la collecte de données : → Entretiens avec les informateurs clés ; → Réalisation de focus groupes divers avec les représentants des différentes couches de la communauté ; → Visite des lieux de regroupements des personnes déplacées → Utilisation de Kobocollect pour la collecte de données.
Composition de l'équipe	Equipe d'évaluation 1. Isaac MUBER LAKA/COOPI 2. Dieudonné WANICAN/CARITAS-MAHAGI 3. Philippe UVOYA /CARITAS-MAHAGI

2 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins sécurité alimentaire L'analyse pour l'ensemble des deux aires de santé évaluée montre que les localités affectées sont des régions à vocation agropastorale avec de grands espaces cultivables Ainsi ; des analyses faites ; il ressort les problèmes suivants : - Manque de moyens financiers pour l'achat des vivres ; - Sous-alimentation et malnutrition de la population dans les zones d'évaluation , - L'inexistence de stocks de vivres dans la plupart des ménages - Manque de matériels agricoles - Réduction des repas (de 2 x par jour à une fois où parfois rien) - Manque d'activités génératrices de revenu pour les déplacés.	A court terme : - Assistance alimentaire d'urgence pour les ménages déplacés et ménages hôtes vulnérables. Cibler prioritairement les familles déplacées vivants dans les localités - Appui à la recapitalisation en intrants agricoles (en particulier semences à cycle court) - Appuyer les ménages déplacés dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces et artisanat). - A moyen terme : - Réinsertion des retournés : distribuer les semences et outils aratoires :	Les ménages déplacés et familles d'accueil
Besoins abri et AME : La situation humanitaire en termes d'accès et possession des articles ménagers essentiels (AME) est alarmante pour les ménages déplacés. En effet, ces ménages sont arrivés dans la zone d'accueil dépourvu de tout, car n'ayant pas eu le temps d'emporter les matériels avec eux dans la	Distribuer les AME et abri aux ménages déplacés	Déplacés

fuite. D'ailleurs, ils ont perdu tous leurs biens et matériels dans l'incendie de leurs maisons.		
Besoins Protection et sécurité : La principale raison du déplacement de ces personnes est la crainte par rapport à l'insécurité grandissante dans cette zone. <i>problèmes de protection relevés :</i> - Inexistence des mécanismes de monitoring des incidents de protection, - Plusieurs cas de meurtres rapportés, - Pillages systématiques des biens et bétail ; - Plusieurs cas de destruction machantes, - Problèmes de SGVB - Exploitation ; discrimination dans le paiement des services (réduction des prix des travaux journalier - Résurgence des conflits fonciers, - Difficultés d'accès aux logements	- Déployer la PNC et FARDC pour la sécurité au niveau des localités de provenance des IDPs. - Restaurer l'autorité de l'état, - Mettre en place des structures de prises en charges des ENA	Déplacés et familles hôtes
Besoins Santé : - Accès payant aux soins de santé pour les déplacées et autochtones vulnérables sans moyen financier - Prévalence de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, - Une forte prévalence du paludisme et de l'IRA dans les structures de santé en place - Insuffisance de prise en charge nutritionnelle dans les CS - Insuffisance de médicaments dans les structures évaluées, - Insuffisance de personnel pour la prise en charge des malades	- Appuyer les structures sanitaires avec les médicaments traceurs pour assurer la disponibilité des produits - Dépistage et prise en charge des enfants malnutris sévères de moins de 5 ans au sein de la communauté - Augmenter le nombre de staff soignant - Inclure toute la population déplacée dans la gratuite de soin,	Ménages déplacés et familles d'accueil
Protection de l'enfant : - Présence des enfants non accompagnés (8 cas notés dont 4 filles dans les aires de sante de Kanga et Ukebu-Ngali	- Mettre en place des structures de prise en charge des ENA	Enfant de 2 à 11 ans et les adolescents
Violences basées sur le genre : - Plusieurs cas de SGBV rapportés dans les FGD des jeunes (6 cas ont été signalés) - Cas des mariages précoces - Ignorance des notions de SGBV par la majorité des femmes	- Doter les structures des kits PEP et former les personnels a son à l'utilisation, - Mettre en place des structures de prise en charge des SGBV	Victimes de SGBV(Femmes déplacées et les hôtes)
Besoins Eau, hygiène et assainissement : Eau : - Couverture en eau potable faible dans les villages d'accueils, Assainissement et hygiène : - Insuffisance des latrines dans les villages d'accueils, - Manque de latrines familiales hygiéniques dans la communauté/les familles d'accueil ;	Eau : -Aménager des points d'eau dans les milieux d'accueil Assainissement et hygiène : - Construction des latrines dans les lieux de regroupement (écoles ; églises ; etc) - Installation de système de lavage des mains à la sortie des latrines - Aménager des trous a ordure	Ménages déplacés et familles d'accueil

- Absence de trous à ordures dans les ménages d'accueil et centre collectif		
Besoins Education : - Nombreuses infrastructures scolaires détruites et incendiées, pillées dans la zone de provenance - Pres de 13.949 enfants l'âge scolaire déplacés dont 6.409 filles et 7.540 garçons - Des fournitures scolaires et matériels didactiques et mobiliers scolaires en milieux scolaires seraient incendiés par les hommes armés.	- Reconstruire et équiper les écoles incendiées - Appuyer les écoles affectées en kits pédagogiques ; didactiques et scolaires - Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire. - Construire les abris d'urgence aux PDI pour libérer les salles de classe occupées	Les enfants à l'âge scolaire

3 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Des risques d'instrumentalisation de l'aide au niveau de la communauté n'ont pas été identifiés.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun risque d'accentuation de conflit n'a été soulevé par la communauté enquêtée (Alur).
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Il n'existe aucun risque de distorsion dans l'offre et la demande des services à cause de l'aide. En cas d'assistance, les marchés de Ndrele et Mahagi peuvent contenir les éventuelles demandes en AME et vivres des nécessiteux.

4 Accessibilité

a. Accessibilité physique

Type d'accès	La zone évaluée est située à 22 km au Nord-Est de la commune de Mahagi et la voie principale d'accès à la zone est la route nationale n°27 et les routes désertes agricoles. Aussi, l'axe routier allant de Ndrele à Logo est relativement accessible moyennant tout type de véhicule (voiture, Jeep et camion) par rapport à l'aménagement routier désert agricole faite par fonds sociale. Il en est de même à l'intérieur des localités évaluées, l'accessibilité est relativement difficile pour les camions à cause de rétrécissement des sentiers.
---------------------	---

b. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est partiellement sécurisée par les éléments des FARDC récemment déployer et de la PNC. Aucune présence des contingents de la Monusco n'y a été observée. Toutefois, il est important de bien respecter les principes humanitaires vu les sensibilités de la zone.
Communication téléphonique	Le réseau de télécommunication Vodacom couvre totalement la zone. Par ailleurs celui d'Airtel est partiel.

Stations de radio

Il existe une station de radio dans la zone. La radio communautaire LERO (FM) émet à partir du centre commercial de Ndrele .

5.Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

c. Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

• Oui

☒ Non

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
-Tuerie des civiles, -Pillage des biens des populations, -Pillage et destruction des matériels médicaux -Agression physique, -Incendies des maisons et destructions méchante des biens de valeurs	ZS d'Aungba ZS de Rimba ZS de Logo	Les éléments de groupe armé et bandits armés de proximité	Plusieurs	Plusieurs incidents de protection ont été enregistrés lors des attaques/incursions de ces hommes en armes. Ces incidents sont entre autres l'attaque de la position de la FARDC, homicide/meurtre, coups/blessure, extorsion de biens et incendie/destruction méchante.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

En ce qui concerne la question de relation sociale, les déplacés ont affirmé qu'ils vivent en parfaite symbiose dans les villages d'accueil. Aucun incident, pouvant compromettre le bon vivre et la quiétude sociale dans les villages n'a été rapporté.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

☒ Oui, si oui, précisez COOPI et INTERSOS

• Non

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

L'insécurité a fortement affecté les services de bases dans les villages de la localité de provenances et même une partie de la zone évaluée. Les services sociaux de base restent jusqu'à ces jours en souffrance étant donné les destructions connues. Les centres de santé et écoles abandonnées et certains détruits, cette situation fait que la survie des populations déplacées soit précaire.

Présence des engins explosifs

• Oui, si oui, précisez _____

☒ Non

Perception des humanitaires dans la zone

Les populations déplacées sont rassurées de la présence des acteurs humanitaires dans la zone. Mais certains membres de la communauté hôte se méfient de la présence des acteurs humanitaires dans la zone.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Monitoring de protection et la protection de l'enfance	COOPI	ZS de Rimba, ZS de Logo ZS de Kambala ZS d'Aungba	-Toute la couche de population, -Enfants de 3 à 10 ans et les adolescents.	Les gaps en protection de l'enfance sont encore énormes dans la zone qui nécessitent les interventions adéquates des acteurs humanitaire.

Wash	CARITAS-MAHAGI	Rimba	IDPS	- Aménagement d'un point d'eau,
Gaps et recommandations Gaps : - Inexistences des mécanismes de monitoring des incidents de protection, - Insuffisance de respect de droit de l'homme par certains membres de la communauté - Faible couverture de structure de protection d'enfants et de référencement de cas de protection dans la zone, - Faible communication sur les cas de protection, Recommandations : - Organiser de séance de sensibilisation sur le respect de la personne humaine aux leaders de la communauté - Renforcer la présence des structures de protection et de référencement dans la zone, Assurer la veille en matière de protection.				

d.Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Oui ➡ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.		
Classification de la zone selon le IPC	• 1 • 2 • 3	➡ 4	• 5
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Si en moyenne avant leur déplacement les adultes et enfants prenaient 3 repas par jour, depuis leur déplacement les enfants et les adultes mangent en moyenne 1 fois par jour . Les données collectées renseignent 1 repas pour 89%et deux repas pour 11 % des ménages interrogés. L'inaccessibilité aux champs pour la recherche des vivres suite à l'insécurité, la destruction, méchantes des produits des champs, les pillages des grainiers dans la zone de provenance ont affaibli les moyens de subsistance des ménages déplaces. Ainsi, plusieurs stratégies de survie sont développées, parmi lesquelles celle de diminuer le nombre de repas par jour. De cela, plusieurs cas de malnutrition ont été observés dans tous les villages de groupement évalués. Etant donné que les activités de familles déplacées sont l'agriculture, élevage et le petit commerce.  		
Production agricole, élevage et pêche	L'agriculture occupe la première place dans les activités économiques dans le territoire de Mahagi. Cependant, à cause des aléas climatiques, la production locale de la saison dernière n'a pas été satisfaisante. Cette fois-ci les attaques sont intervenues en pleine période de semis et d'entretiens des cultures. Ainsi tout espoir de production agricole et de récolte est hypothéqué par cette crise qui bloque toutes les activités agricoles. En plus, on a enregistré des pillages systématiques des stocks des vivres et des destructions		

	méchantes des produits champêtres. Cette situation a favorisé la rareté des denrées alimentaires ainsi que la hausse légère de prix sur les marchés locaux. Une moyenne d'environ 6% d'augmentation des prix des denrées alimentaires a été observée sur les marchés pendant cette crise et aussi à l'arrivée des populations déplacées. L'élevage occupe la deuxième source de revenus pour la population. Dans ce secteur, des milliers des têtes de bétail ont été emportées par les assaillants.			
Situation des vivres dans les marchés	Des grands marchés sont fonctionnels dans la zone (Ndrele, Bala, etc) et d'autres petits marchés dans les villages d'accueil. Les habitants des villages environnants s'y rendent pour s'approvisionner en vivres et autres produits de première nécessité. Le prix de certains produits vivriers et manufacturés ont doublé à cause de la pression exercée par l'arrivée massive des personnes déplacées.			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies suivantes ont été développées par la communauté évaluée : - Diminuer la quantité et le nombre de repas par jour, - Consommer de plus en plus des aliments moins préférés et moins coûteux, - Effectuer le travail journalier contre la nourriture pour subvenir aux besoins de la famille, - Mendier ou emprunter la nourriture, - Privilégier les enfants			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-	-
Gaps et recommandations	Gaps : - Manque des vivres : Les personnes déplacées mangent difficilement une fois par jour, - Pas accès aux protéines animales, - Pas d'intrants agricoles (surtout semence) pour les familles déplacées - Les risques de malnutrition sont perceptibles dans la zone évaluée ; - Pas d'intrants agricoles (surtout des semences) pour les familles d'accueil et IDPs surtout ceux à vocation agricole. Recommandations : - Organiser des distributions directes des vivres d'urgences pour les personnes déplacées ; - Distribuer des semences et intrants agricoles pour les familles d'accueil de la zone ; - Coupler des distributions de vivres et intrants agricoles en faveur des déplacés et Familles d'accueil, - Plaidoyer auprès des autorités locales de permettre un accès de terre aux ménages déplacés			

d. Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Impact de la crise sur l'abris	Les personnes déplacées ont perdu leurs abris et une bonne partie de leurs articles ménagers essentiels à la suite à des pillages, incendies et destruction des biens dans leur village d'origine. L'insécurité, les menaces des hommes en armes sur la population civile, ressort comme le principal obstacle au retour. La majorité par contre vit en famille d'accueil.			
Type de logement	☒ Centre collectif Camp formel		☒ Famille d'accueil - Maison louée ☒ Maison empruntée gratuitement - Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____	
Accès aux articles ménagers essentiels	Le déplacement étant brusque, les populations déplacées n'ont pas pu amener avec elles les articles ménagers essentiels. Elles manquent les ustensiles de cuisine, les récipients de stockage d'eau, les literies ainsi que les couvertures. Ces personnes n'ont pas accès aux AMEs par manque de moyens financiers.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les ménages déplacés qui vivent en familles d'accueil parviennent à partager les mêmes articles ménagers avec la famille hôte. Ceux qui habitent les maisons empruntées gratuitement présentent une plus grande vulnérabilité et se contact des vieux AME abandonnés.			
Situation des AME dans les marchés	Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur le marché de Ndrele, Mahagi , Nyalebe ou s'observe une bonne capacité en AME sur le marché.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur les grands marchés de la chefferie des Djukoth et sur les marchés des chefferies voisines (Ang'al, War Palara, etc). Tous les ménages autochtones et commerçantes s'y approvisionnent en Articles Ménagers Essentiels. L'assistance au niveau des ménages est faisable dans tout l'axe.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-	-
Gaps et recommandations	<u>Les gaps :</u> - Le manque des articles ménagers essentiels dans les ménages (ustensiles de cuisine, récipients d'approvisionnement et de stockage d'eau (bidon et ou bassines) ; matériels de couchage ; - Faible accès à des abris qui répondent aux normes locales (les familles déplacées). <u>Les recommandations :</u> - Organiser une distribution des AME en faveur des ménages déplacés de la zone ; - Organiser des foires aux AME en faveur de population déplacés .			

e. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Moyens de subsistance	Les principales sources des revenus de cette population sont la production champêtre, l'élevage et le petit commerce. Actuellement l'insécurité qui persiste encore dans le milieu de provenance des déplacés est la cause de perte des moyens de subsistance. La survie de la majorité des populations déplacées dépendait des activités des agricoles dans leurs zones de provenance.			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	La survie de la majorité des populations déplacées dépendait de l'agriculture et d'élevage dans les zones de provenance. Actuellement, les populations déplacées n'ont pas accès aux moyens de substances. La majorité dépend totalement de familles hôtes. Une minorité d'entre eux vit du travail journalier moins rémunéré soit une somme de 3000 shillings ougandais équivalent à 1500 francs congolais notamment pour des travaux d'une superficie d'environ 15mètres carré soit 1 piquet.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-	Aucun acteur étatique et/ou humanitaire n'a apporté d'assistance en vivres aux ménages déplacés
Gaps et recommandations	Gaps - Perte de moyens de subsistances par les populations déplacées pendant la crise ; - L'insécurité dans les zones de provenance est à la base du manque de revenu pour accéder aux aux moyens de subsistance, - Insuffisance d'activités génératrices de revenu pour les déplacés, Recommandation : Effectuer une évaluation approfondie des besoins dans la zone de déplacement en vivre et non vivre dans la zone.			

f. Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Bien qu'aucune analyse du marché n'ait été faite, toutefois lors des focus groups organisés il est ressorti que les produits agricoles existent sur le marché de Ndrele. Des produits agricoles comme les haricots, de maïs, de poissons et des légumes verts sont visibles sur les marchés. Les commerçants opérants dans les centres commerciaux de la zone dont Ndrele et Mahagi peuvent absorber des grosses demandes de cash s'ils sont sollicités comme parties prenantes dans la livraison de l'aide aux personnes en besoins.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il existe des institutions de Micro finance (IMF) a Mahagi centre 22 km de la zone évaluée (CADECO, SOFICOM, FBN Bank...) est l'unique voit pour palier à l'offres en cas de besoin.

g. Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui ➡ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Risque épidémiologique	La grande partie des ménages déplacés venus des villages touchés se sont installés dans les familles d'accueils dans quelques villages de la zone d'accueil d'autres par contre sont dans les maisons empruntés gratuitement et des salles de classe. Ces derniers utilisent l'eau de source aménagée de la communauté autochtone, mais ce qui est insuffisant suite à l'augmentation de besoin en eau potable avec l'afflux des personnes déplacées dans la zone. Certains ménages déplacés utilisent l'eau de rivière. Ils sont exposés à des maladies Hydriques et d'autres maladies d'origine hydrique transmissible. 			
Accès à l'eau après la crise	Accès à l'eau potable est moyennement bon dans la zone de mouvement de population, les sources aménagées sont insuffisantes au vu de l'augmentation de la population, avec les ménages déplacés. NB : Dans les autres villages, des émergences aménageables ont été identifiées. Cependant, les évaluations approfondies ne sont pas encore faites.			
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 35% de ménages	Défécation à l'air libre : ➡ Oui Non La défécation à l'aire libre est observée autour des maisons qui ont accueillies des ménages déplacés.		
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Oui ➡ Non			
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 0 % Type de produit utilisé : moins de 10% de ménages utilisent du savon pour les lavages des mains avant de manger.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Aucune	-	-	-	Pas de réponse en eau hygiène et assainissement depuis le mouvement de la population dans la zone.
Gaps et recommandations	Gap : - Faible couverture en latrines hygiéniques et douches notamment dans les lieux publics (écoles, familles pléthoriques qui ont accueillis des IDP) ; - Manque de récipients de stockage d'eau ; - Inexistence des dispositifs de lavage des mains dans les ménages abritant les IDPS, - Insuffisance de dispositifs de lavage des mains dans les ménages et centres collectifs ; - Insuffisance et/ou inexistence des latrines dans les villages d'accueil ; - Absence de trous à ordures et systèmes de stockage d'eau de pluie dans les structures publiques : Centre de santé - Faible application des mesures barrières dans les ménages et les centres collectifs, Recommandations - Construire/réhabiliter des points d'eau en faveur des communautés hôtes et déplacées ; - Aménager des douches, latrines et trous à ordures d'urgence dans les centres collectifs des déplacés pour éviter les risques de contamination lié à la défécation à l'air libre. - Mettre en place des activités de promotion d'hygiène et assainissement - Réaliser une évaluation approfondie en EHA dans la zone			

h. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	 Oui • Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Risque épidémiologique	L'insuffisance des bonnes pratiques d'hygiène (consommation de l'eau non appropriées ; absences des latrines, douches, absence des dispositifs des lavages des mains ; etc.), la forte promiscuité dans les ménages et le non-respect des mesures barrières constituent des risques d'épidémies.	
Impact de la crise sur les services	• Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien : 01	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien : 0

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	15.9%	17%	24%	35%	23%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	22	16	19	20	19%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	9	24	16	5	13.5%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	3	19	11	2	8.75%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	7	3	20	12	10.5%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	2	1	4	4	2.75%

Gaps et recommandations

Gap : Besoins imminents de prise charge nutritionnelle et la santé communautaire.

- L'appui aux structures sanitaires organisées par Malteser international ne couvre pas toutes les aires de santé
- Malgré le faible coût de soins de santé dans les structures sanitaires prises en charge par Malteser international, les personnes déplacées ainsi que les autochtones n'arrivent pas à payer les soins médicaux.
- Insuffisance des structures de prise en charge de malnutrition

Recommandations

- Prendre en charge les soins médicaux de personnes déplacées et autochtones vulnérables,
- Appuyer les structures nutritionnelles au sein de centres de santé pour faciliter la réhabilitation des enfants malnutris,
- Appuyer les structures sanitaires en médicaments traceurs,
- Effectuer une évaluation approfondie des besoins sanitaires dans la zone de déplacement en nutrition et santé communautaire.

i. Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	- Oui - Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.																
Impact de la crise sur l'éducation	- Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien 08 - Ecoles détruites, occupées ou pillées zone d'arrivée, combien 00 Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? - Oui, - Non Si oui, combien de jours de rupture _____																
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente <table><tr><th>Catégorie</th><th>Total</th><th>Filles</th><th>Garçons</th></tr><tr><td>Population autochtone</td><td>20.797</td><td>9.908</td><td>10.889</td></tr><tr><td>Déplacés</td><td>13.949</td><td>6.409</td><td>7.540</td></tr><tr><td>Retournés</td><td>00</td><td>00</td><td>00</td></tr></table>	Catégorie	Total	Filles	Garçons	Population autochtone	20.797	9.908	10.889	Déplacés	13.949	6.409	7.540	Retournés	00	00	00
Catégorie	Total	Filles	Garçons														
Population autochtone	20.797	9.908	10.889														
Déplacés	13.949	6.409	7.540														
Retournés	00	00	00														
Services d'Education dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :																

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
Lwanga de Logo	Secondaire	534	63				
Institut de Logo	Secondaire	221	26				
Lycée Amula Djalsinda de Logo	Secondaire	525	62				
Institut d'Ugonjo	Secondaire	195	19				

Institut Katumba	Secondaire	187	36				
Insitut Ukungo	Secondaire	32	20				
Institut Songe	Secondaire	147	27				
Institut Beju	Secondaire	146	18				
Institut Ucen de Wi-raa	Secondaire	539	54				
C.S. Ulokire de Gbir	Secondaire	148	20				
Lycee Anuarite	Secondaire	985	49				
C.S. Jean-paul 2	Secondaire	520	51				
Uguro	Ecole primaire	916	19				
Acungi	Ecole primaire	160	7				
Angula	Ecole primaire	357	11				
Pacwa	Ecole primaire	537	15				
Abook de Yima	Ecole primaire	560	12				
Ghii	Ecole primaire	350	9				
Combe de Yuu	Ecole primaire	349	11				
Wele D'Ambere	Ecole primaire	414	13				
DJupukelo	Ecole primaire	348	10				
Pakenge yina	Ecole primaire	473	13				
Seju	Ecole primaire	209	9				
Cora de Draju	Ecole primaire	603	14				
Draju	Ecole primaire	554	14				
DJalmbwa de Kor-juu	Ecole primaire	357	10				
2 Ndrele	Ecole primaire	371	16				

Ukumu de Hwer	Ecole primaire	972	24				
The-Kaa	Ecole primaire	972	24				
Lero	Ecole primaire	113	7				
Ukungo	Ecole primaire	642	18				
Ukungo de Sana	Ecole primaire	318	11				
Mbo	Ecole primaire	366	10				
1 Songe de Logo	Ecole primaire	751	22				
Aliker Almoror	Ecole primaire	421	26				
2 Katumba	Ecole primaire	803	19				
E 1 Katumba	Ecole primaire	784	24				
1 Ukongo	Ecole primaire	761	18				
Wi-ve	Ecole primaire	602	17				
Vida	Ecole Maternelle	40	5				
Gba	Ecole primaire	307	11				
2 Ukungo	Ecole primaire	351	9				
Wi-zii	Ecole primaire	397	12				
Kidikpa de Wi-o	Ecole primaire	902	20				
Ndombi	Ecole primaire	391	12				
Ndama	Ecole primaire	675	18				
Institut de Ndama	Ecole Secondaire	178	25				
Total ou moyenne		21.483	960				

Capacité d'absorption

La crise est intervenue en période d'arrêt des activités scolaire à cause de la pandémie a covid19

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Néant	ZS LOGO	-	Aucune assistance apportée jusqu'en présent

Gaps et recommandations

Gaps :

- Pertes des infrastructures scolaires (incendies des bâtiments scolaires et destructions des biens scolaires ;
- Besoins importants en kits et fournitures scolaires ;
- Pertes des kits et fournitures pédagogiques
- Nécessité d'assurer l'intégration et rattrapage scolaire des enfants déplacés ;
- Nécessité d'identification des enfants déscolarisés et hors système dans l'axe évalué ;
- Insuffisance des matériels didactiques, des matériels pédagogiques et kits scolaires dans les écoles de la zone ;

Recommandations

- Reconstruire et équiper les écoles détruites,
- Faciliter l'intégration des enfants non scolarisés dans le système scolaire ;
- Appuyer les écoles en kits et fournitures pédagogiques

5 Annexes

Annexe 1 : contacts des informateurs-clé :

Chef de chefferie Djukoth	+243 /815008644
Abbé curé de la paroisse de Logo	+243/815443422
AG de la ZS de Logo	+243/811667566
Le sous coordinateur des écoles conventionné catholique	+243/811692796
Infirmier titulaire de CS OTHA	+243/812011561
Infirmier titulaire de CS BIKA	+243/821045243
Infirmier titulaire de CS BUU	+243/813438091

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

1. Isaac MUBER Laka, 0821795816
2. Philippe UVOYA, 0816154929
3. Dieudonné WANICAN. 0819604513